

Rapport de jury

Composition en langue arabe

Session 2018

Classes de première et terminales des séries générales et technologiques

Rapport du Jury

Présidente du jury : Sophie TARDY, Inspectrice générale –groupe des langues vivantes - arabe

Vice-présidente : Dounia ZEBIB, Inspectrice d'académie – Inspectrice pédagogique régionale d'arabe

Jury composé de : Iman TERY, Sylvie CHRAIBI, Rachid BENCHERIF et Hervé LE MOEL

© MEN-DGESCO ► eduscol.education.fr

Rapport du jury

Le Jury rappelle que tous les élèves des classes de première et de terminale des séries générales et technologiques étudiant la langue arabe peuvent se présenter à ce concours.

Le jury a choisi cette année de proposer l'extrait d'un article datant de 1937 d'une des grandes figures de la Nahḍa. Dans cet extrait d'article, l'intellectuel égyptien Ahmed Amin (1886- 1954) se penche sur les conditions et raisons de l'évolution du concept de héros dans les sociétés en général, et dans les sociétés arabes en particulier. Il questionne ce qu'il présente comme une évidence : l'absence de héros ou de génies à son époque, comparativement aux siècles passés. Il tente de livrer des explications à ce phénomène qui lui paraît paradoxal au vu des progrès accomplis à l'époque moderne. L'auteur y développe une vision plutôt progressiste, montrant que la diminution du nombre de héros à travers les siècles résulte en réalité des effets positifs de la démocratisation de l'éducation et du savoir, en ce qu'elle permet de former des individus plus conscients du monde qui les entoure, mieux informés et plus critiques. Le développement des sciences est présenté dans le texte comme un facteur de civilisation favorisant l'acquisition de hautes compétences et élevant considérablement les degrés d'exigence. En somme, il devient difficile d'être reconnu en tant que génie dans une société où le plus grand nombre est devenu extrêmement qualifié.

Pour traiter le sujet, les candidats pouvaient proposer un découpage et/ou la présentation d'une problématique, évitant ainsi le compte rendu trop linéaire ou la paraphrase. Certaines copies ont mis l'accent sur la dichotomie « présent/passé » et son ambivalence ; d'autres sur le paradoxe structurant le texte : le progrès intellectuel et social qui devrait favoriser l'émergence de nouveaux génies. Le déclin du héros est analysé comme un moment de civilisation.

Si des copies ont pris en compte la rhétorique et ont su resituer le texte dans son contexte historique, de trop nombreuses copies n'ont cependant pas tenu compte de ce contexte d'écriture (la veille de la seconde guerre mondiale, l'influence du communisme) et ont considéré que le discours se situait à notre époque (celui de la mondialisation, des réseaux sociaux). Certains candidats ont en effet considéré l'époque d'Ahmed Amîn comme identique à la leur. Or, plus de quatre-vingts ans séparent l'époque de la publication de l'article de l'auteur et notre époque. Il est difficile de percevoir la pertinence des analyses d'Ahmed Amîn à notre époque dominée par la culture de l'image et les

valeurs du spectacle. La fabrication de l'image d'un héros ou d'un pseudo héros ne semble pas aussi stricte et aussi exigeante à notre époque qu'à l'époque évoquée par l'auteur. Il est important d'insister auprès des candidats sur la nécessité pour réussir une analyse de tenir compte du contexte de production du discours qui éclaire le sens et la portée du texte (la date de 1937 était, à ce titre, éloquente).

La difficulté de l'épreuve tenait à la gestion du temps. Certaines copies proposaient des analyses pertinentes et poussées, mais qui ne développaient pas suffisamment les questions, voire les passaient sous silence. Pour dépasser cette difficulté, les candidats pouvaient considérer la deuxième question, qui consistait en une explicitation d'un passage du texte, comme pouvant faire partie de l'analyse initiale, mais il fallait dans ce cas assumer ce choix et le justifier.

Trois questions étaient posées aux candidats

Si la visée de la première question était d'évaluer la capacité des candidats à rendre compte de la démarche intellectuelle suivie par l'auteur dans le texte, les deux questions suivantes leur laissaient libre champ pour faire preuve de sens critique et se pencher sur les concepts et l'argumentation d'Ahmed Amin. Or, peu de candidats ont pris le temps de donner, ne serait-ce qu'une définition du héros, de la mettre en perspective avec celle de l'auteur qui l'associe quasi systématiquement à la notion de génie.

La troisième question appelait une prise de position personnelle pas nécessairement en accord avec le point de vue de l'auteur. La question offrait l'occasion de questionner la notion de héros ou de génie selon les époques. Certaines copies ont su faire allusion à la figure du héros ou du génie qui change de statut au cours du temps.

Le jury a valorisé la clarté de la présentation de la démarche de l'auteur et la structuration de la pensée. Un plan annoncé et respecté dans le développement a été apprécié. La référence au texte dans ses formulations les plus marquantes est le gage d'une rigueur d'analyse qui permet d'éviter la paraphrase ou le commentaire très général.

Trop de copies étaient en effet confuses, non pas tant par un manque de maîtrise de la langue que par une absence d'organisation des idées.

L'exercice de traduction était difficile et exigeait une bonne connaissance non seulement des deux langues, mais aussi des référents culturels liés à certains mots, comme أولياء، صلاح، غيب، بركة، أقطاب.

Certains candidats ont réussi à trouver les équivalents en français, en prenant en compte le contexte d'emploi. D'autres se sont contentés d'une traduction littérale, sans réfléchir au sens implicite du texte.

Traduction du passage

La preuve en est que les peuples d'autrefois attribuaient la qualité de héros à des charlatans et des bonimenteurs, les considérant comme des êtres supérieurs et des génies, comme ceux que l'on appelait des saints. Il leur suffisait de feindre le charisme et la sainteté et de prétendre connaître l'occulte pour que les gens se précipitent vers eux, leur baisent les mains, sollicitent leur bénédiction et les élèvent au-dessus même des héros et des génies, allant parfois jusqu'à les nommer « pôles ».

Lorsque l'humanité ouvrit les yeux et qu'une conscience claire succéda à leur égarement elle mit à jour leurs ruses et ceux-ci tombèrent de leur piédestal. Certains furent alors remplacés par des réformateurs de la société qui œuvrent pour la patrie.

Conseils aux candidats

Le premier conseil que l'on pourrait adresser aux futurs candidats est la nécessité d'opérer une distanciation aux niveaux suivants :

L'instance énonciative

Les candidats ne doivent pas prendre à leur charge le discours de l'auteur et d'utiliser un « nous » qui engloberait à la fois les propos de l'auteur et leurs propres analyses.

Les idées et analyses de l'auteur

Les candidats ne doivent pas limiter leur travail à l'élucidation des propos et analyses des auteurs proposés. Certes, l'autorité d'un Ahmed Amîn, par exemple, est très grande, mais rien n'empêche de critiquer ses idées ou de les remettre en cause. Il y a eu quelques timides critiques de l'auteur sur tel ou tel aspect de ses analyses mais aucune critique sur le fond de sa pensée. Dans le texte proposé, Ahmed Amîn opère une adéquation discutable entre les notions de génie et d'héroïsme. Aucun candidat n'a remis en cause cette identification. Toutes les analyses ont pris cette donnée comme évidente et se sont contentées de démontrer sa véracité et sa pertinence.

D'autres domaines demandent également une attention particulière

La traduction

Ce volet de l'épreuve qui peut s'avérer déterminant pour la réussite au Concours général demande un certain entraînement : veiller à traduire scrupuleusement le passage proposé sans omission ni approximation, éviter d'arabiser les mots français ou de les écrire tels quels en arabe en cas de difficulté.

Le respect du format de l'épreuve

Les candidats doivent répondre séparément aux quatre volets de l'épreuve. Certains candidats ont omis de répondre à telle ou telle question. D'autres ont mêlé deux, voire trois questions, en une seule réponse, mais de façon confuse.

La cohérence et la méthodologie

Les candidats doivent construire leur analyse autour d'une problématique qui servira de fil conducteur du début jusqu'à la fin. Ils ne doivent pas perdre en cours d'analyse cette problématique en s'égarant dans des problématiques périphériques, subsidiaires. Ils doivent suivre un plan clair qui montre le cheminement d'une analyse rigoureuse et bien menée.

Afin d'aider à la préparation de ce concours qui vise à promouvoir la réussite des élèves, le jury présente les éléments attendus et valorisés pour l'obtention d'un prix, d'un accessit ou d'une mention :

- des capacités rédactionnelles en arabe, une fluidité dans l'expression et une précision lexicale,
- une bonne compréhension du texte proposé et des problématiques qui le sous-tendent,
- des capacités d'analyse des procédés narratifs du texte et de réflexion personnelle,
- une argumentation étayée par des exemples précis tirés du texte,
- une capacité à mettre le sujet en perspective par des références et des lectures personnelles,
- la démonstration d'un esprit critique et ouvert sur le monde.

Le jury félicite l'ensemble des élèves qui ont participé à ce concours et remercie vivement les professeurs qui se sont investis dans cette préparation, qui constitue un travail supplémentaire non négligeable. Il invite un nombre croissant d'élèves à participer à cette expérience enrichissante.